

LE PRÉCURSEUR

MAI-JUIN 1996

A woman with dark skin, wearing a light blue short-sleeved button-down shirt, a light blue headscarf, and sunglasses, is smiling. She is holding a large orange fruit in her right hand and two green round fruits in her left hand. She is standing in a lush green field with trees in the background.

*Aux pays
des Antilles*

LE PRÉCURSEUR

REVUE BIMESTRIELLE D'INFORMATION MISSIONNAIRE PUBLIÉE DEPUIS 1920
PAR LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
VOLUME 39, NUMÉRO 3 • MAI-JUIN 1996

SOMMAIRE

- 3
Éditorial: Lève-toi et marche
- 4
Haïti 1990-1996,
la chance perdue?
- 7
En ce matin
- 8
Au service de la mission d'Haïti
- 12
ALPHA, chemin de libération
- 14
À la croisée des
chemins
- 16
Voir et faire voir
avec les yeux d'un
enfant!
- 18
Parole et vie:
Des gestes
annonciateurs d'avenir
- 20
Au pays de la mariposa
- 22
Missionnaires de l'Évangile
- 23
À toi, Dame Marie
- 24
En mission au Canada
- 26
Dans la gloire du Ressuscité
- 28
InterMissions
- 30
InterAction
- 32
Prophètes de la vie
et de la joie

À NE PAS MANQUER
PAROLE ET VIE
AVEC
CHRISTIAN BEAULIEU



DIRECTRICE:

Louise Denis, m.i.c.

RÉDACTRICE EN CHEF:

Micheline Marcoux, m.i.c.

COLLABORATRICES À LA RÉDACTION:

Ma. Anthea Raso, m.i.c.

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

COLLABORATION SPÉCIALE:

Christian Beaulieu

SECRÉTAIRE:

Christine Desrochers

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ:

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

SERVICE DE LA PROMOTION:

Gemma De Grandpré, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

SERVICE AUX ABONNEMENTS:

Véronique Bernatchez, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques

TRADUCTRICE:

Antoinette Kinlough

INFOGRAPHISTE:

Christiane Beaulieu

PELLICULAGE:

Film-O-Progrès Inc.

IMPRIMERIE:

Transcontinental Inc.

ABONNEMENT: SOUTIEN:

8\$	1 an	10\$
15\$	2 ans	20\$
23\$	3 ans	30\$
15\$	États-Unis et autres pays (1 an)	

REÇUS AUX FINS DE L'IMPÔT:

Enregistrement: 0940007-47

PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE,

s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

ADRESSE:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Laval, Qc Canada

H7N 4Z4

TÉLÉPHONE:

(514) 663-6460

TÉLÉCOPIEUR:

(514) 663-1522

DATE DE PARUTION:

Mai 1996

DÉPÔT LÉGAL:

Bibliothèque Nationale
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement no 0357

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

PAGE COUVERTURE:

HAÏTI

Marie-Lorencia Cantave, m.i.c.
cueille des cachimans .

PAGE 31

Lisette Fortin, m.i.c. et
Marie-Joseph Simard, m.i.c.

Photos: M.I.C., Haïti

PAGES CENTRALES:

Stéphanie Plouffe
et Étienne Gagnon,
St-Gabriel, Rimouski, Qc

Photo: Éric Gagnon

LÈVE-TOI ET MARCHE

L'été dernier, j'ai eu l'opportunité de me rendre à Cuba. Des noms, des visages défilent en mon cœur, des jeunes surtout! Grâce à Bernardeta et à Simonne, compagnes M.I.C. de Los Palacios, j'ai participé à des activités pastorales avec des groupes de 15 à 30 ans environ. En lien avec la thématique du diocèse de Pinar del Rio, le thème de la rencontre à Bahía Honda était: *Jeune, à toi je te dis: Lève-toi et marche!* En petites équipes, ils ont réfléchi sur leur situation: *En cette période spéciale, qu'est-ce que je peux faire pour la famille, la société, l'Église?*

À Cuba, en Haïti, au Canada et ailleurs, les jeunes - et aussi les adultes - se questionnent sur leur avenir. Des obstacles semblent insurmontables. Une telle question vient faire surgir les énergies les meilleures. Quelle peut être ma contribution à la construction d'un avenir meilleur? Une véritable prise de conscience de son apport personnel, de ses richesses, celles de son milieu, pour transformer les situations... La phrase légendaire du président américain John F. Kennedy est toujours d'actualité: *Ne demande pas ce que ton pays peut faire pour toi mais ce que tu peux faire pour ton pays!* Oui, avec tout ton potentiel, avec ta jeunesse, avec les autres jeunes comme toi, lève-toi et marche! Relève la tête, ne te laisse pas paralyser par le poids des difficultés mais regarde autour de toi... et commence! Un pas à la fois, un petit geste parfois hésitant comme celui d'un enfant, qu'importe, va de l'avant!

Au service de la mission d'Haïti, de Cuba et d'ailleurs, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception travaillent à ce que les gens de toutes catégories et de tous âges soient debout. Des gestes souvent modestes, répétés jour après jour dans le domaine de l'éducation, de la santé, de la pastorale, de l'animation missionnaire et même de l'agricul-



ture! L'alphabétisation demeure une priorité si on veut qu'un pays soit debout. Apprendre à lire ou à écrire à quelqu'un, c'est l'ouvrir à un monde nouveau et lui donner accès à la lumière. C'est permettre à quelqu'un de se lever et de marcher avec dignité! Oui, l'histoire d'Haïti et de Cuba est marquée par la souffrance mais des germes d'espérance surgissent ici et là. À la croisée des chemins, les Églises de ces pays ont des défis pleins de vie à relever après une longue marche au désert.

Ici et ailleurs à travers le monde, des hommes et des femmes se mettent au service de leurs frères et soeurs. Voilà le terreau qui permet à l'avenir de germer, à l'espoir de renaître à travers des gestes simples au quotidien. Des gestes prophétiques, des gestes annonciateurs d'avenir... Il faut apprendre à voir et faire voir avec des yeux d'enfant ce monde remis entre nos mains. C'est aussi le message de Jean-Paul II aux jeunes d'être *prophètes de la vie et de l'amour, prophètes de la joie... L'avenir de l'humanité est entre les mains de ceux et celles qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer, rappelle-t-il. Puisse Dame Marie garder nos cœurs à l'écoute, le regard tourné vers Celui qui peut dire encore aujourd'hui: Lève-toi et marche!* Lc 5, 23

Micheline Marcoux, m.i.c.

Haïti 1990-1996, la chance perdue

PAR HÉROLD JEAN-FRANÇOIS



Hérold Jean-François

Haïti a fait plus d'une fois la une des médias ces dernières années.

Ce pays a connu de grands moments d'espoir comme de grandes désillusions.

Ce peuple a vécu un long calvaire. Comme après les cyclones ou les ouragans, la vie reprend ses droits et tout le monde est invité à relever la tête et à reconstruire ensemble... dans la démocratie.

M. Hérold Jean-François, écrivain haïtien, journaliste et analyste politique, trace les grandes lignes de l'histoire d'Haïti dans sa recherche et sa lutte pour plus de justice et d'équité dans un processus démocratique.

Nous publions en partie son analyse de la situation.

UNE NOUVELLE PAGE D'HISTOIRE

Avec les élections de décembre 1990, la république d'Haïti devait tourner une nouvelle page d'histoire. Une histoire qui s'écrira désormais avec la participation de la grande majorité du peuple haïtien exclue depuis l'indépendance de toute participation dans les prises de décisions. Avec lesdites élections, les masses haïtiennes ont vu aboutir près de deux cents ans de luttes et de revendications jamais prises en compte et qui seront au cœur des multiples moments révolutionnaires qui ont marqué l'histoire d'Haïti dès 1807 avec l'insurrection paysanne de Goman dans le lointain Sud-Est du pays (Grand'Anse) et qui prendra de nouvelles formes dans toutes les parties de la nouvelle nation, à différentes époques du XIX^e siècle jusqu'aux soulèvements paysans réprimés dans le sang pendant la longue période transitoire de l'après-Duvalier, 1986-1996.

Désormais, les masses jadis laissées pour compte sont sujets conscients. Avec leur bulletin de vote, elles ont enfin accédé à la citoyenneté qui leur a été jusque-là refusée. Suivant un principe au cœur des revendications des Noirs en Afrique du Sud, "un homme, un vote" prôné par le leader sud-africain Nelson Mandela, les masses haïtiennes ont acquis, en plus de la citoyenneté, le droit à l'égalité. Malgré les difficultés du difficile processus, la réaction des forces conservatrices hostiles à cette percée de la majorité sur la scène politique, ce droit semble irréversible. La société haïtienne d'aujourd'hui et de demain doit s'organiser à partir de cette nouvelle réalité de la participation de ceux qui constituent l'essence de la nation, ceux dont les revendications et préoccupations doivent faire l'objet des programmes des décideurs pour qu'ils aient une chance de viabilité.

DU "REJET" AU REFUS DE RETOUR EN ARRIÈRE

La percée des masses a provoqué ce que j'appelle une réaction de "rejet" de la part de l'oligarchie* haïtienne qui considérait le pouvoir issu des

**Pour Haïti
une nouvelle
page d'histoire!**



Photo: M. Marcoux, m.i.c.



Photo: J. Dallaire

La masse haïtienne est de plus en plus consciente de sa responsabilité à participer au processus de changement.

élections de décembre 1990 comme une perte de leadership. Après environ deux siècles de domination, l'oligarchie haïtienne n'entendait pas céder la place à ceux qu'elle a toujours regardés de haut et pour lesquels elle a le plus grand mépris. La cohabitation s'annonce difficile et rien ne sera ménagé pour faire échec au pouvoir populaire du 16 décembre 1990. Sept mois après le début de l'expérience qui avait la prétention de "changer l'État", c'est par le coup d'État que les forces du statu quo avaient réagi. La répression se vit au quotidien: des milliers de morts, des milliers de réfugiés de la mer, des centaines de milliers de *réfugiés internes*. **

Mais par le refus du retour en arrière, les masses haïtiennes, appuyées fermement par la communauté internationale, allaient résister trois ans au coup d'État ou à la tentative de remise en question de la percée de la majorité sur la scène politique en Haïti. *Le retour à l'ordre constitutionnel*, tel était le mot d'ordre qui faisait vibrer des millions de citoyens! Ce retour au processus démocratique était fondamental, vital pour l'avenir de la démocratie haïtienne basée sur le principe de la souveraineté populaire librement exprimée. (...)

Le coup de frein du 30 septembre 1991, s'il n'a pas réussi à remettre en question le mouvement populaire qui, loin de là, s'est consolidé dans l'épreuve, a quand même ralenti un processus qui a pris son cheminement avec la chute de la dictature duvaliériste, le 7 février 1986. Le coup d'État a provoqué de sérieuses lésions dans le tissu social haïtien. La première conséquence est qu'il a absorbé trois années du mandat du président Jean-Bertrand Aristide, l'élu du 16 décembre 1990. Les putschistes n'ont pas permis la concrétisation de cette expérience qui promettait un changement de l'État qui devait désormais se modeler en fonction de la majorité, en rupture avec le modèle d'apartheid mis en place suite à l'assassinat du fondateur de la nation haïtienne, Jean-Jacques Dessalines, le 17 octobre 1806. Le coup d'État n'a pas permis de voir le contenu véritable de ce projet populaire pour juger de sa viabilité. Allait-il échouer, allait-il réussir? Les militaires ne nous ont pas donné l'opportunité d'en juger!

LA DÉMOCRATIE: CONTINUITÉ ET ALTERNANCE

Mais le coup d'État du 30 septembre 1991, s'il a sérieusement affecté le mouvement populaire avec la fuite forcée à l'étranger de plusieurs milliers de ses membres, n'a pas pour autant réussi à donner le coup de grâce à la détermination du peuple haïtien de recommencer, de repartir à zéro. Et le 17 décembre 1995, cinq années après le vote historique du 16 décembre 1990, c'est sous le signe de la continuité démocratique que le peuple a voté... En dépit de la faible participation (27%), ces élections auront permis

de consacrer le caractère irréversible du processus démocratique haïtien en difficulté pendant toute une décennie.

En 1996, nous ne sommes pas dans la situation idéale de 1990. Le pays vit la traumatisante expérience d'une présence étrangère qui nous ravit le plein exercice de notre souveraineté. La flamme du mouvement populaire vacille. Les désillusions et déceptions de toutes sortes sont au rendez-vous et le pouvoir populaire n'a pas les moyens de tenir ses promesses de changer l'État. Les difficultés économiques sont le quotidien des ménages dans un pays où l'absence de l'État est flagrante. En 1996, nous sommes à l'heure des questionnements.

Mais, sur le plan démocratique, il y a un acquis de taille. Pour la première fois depuis l'indépendance d'Haïti en 1804, l'on a assisté le 7 février 1996, à la passation démocratique du pouvoir entre deux Présidents issus d'élections libres. Par ce geste, Haïti est entrée dans une nouvelle ère politique. C'est par l'habitude d'alternance que la démocratie haïtienne se consolidera. Les Haïtiens devront désormais s'organiser pour sortir des sentiers battus du leader charismatique Jean-Bertrand Aristide, pour que la politique se fasse à partir de solides structures de partis politiques. De là, le peuple votera à partir d'un programme et il sanctionnera les leaders et les tendances à partir de leur capacité à changer ou non sa situation.

POUR SUIVRE LES RÉFORMES

En plus de l'habitude de l'alternance démocratique que favorisera la nouvelle réalité politique en Haïti, ce pays est également libéré d'un poids séculaire qui a toujours handicapé son développement. L'armée d'Haïti, qui modelait tout en fonction des intérêts de ses chefs et de leurs alliés, a disparu de l'horizon politique haïtien. Il reste au nouveau Parlement de consacrer définitivement son effacement. À partir de cette absence de taille, les Haïtiens apprendront à vivre en démocratie, en dehors du poids écrasant de l'institution militaire, avec l'égalité de chance pour tous.



Photo: M. P. Charbonneau, m.i.c.

Trouver des chemins de compromis pour vivre dans l'harmonie!

UN DON PLANIFIÉ

UN DON DU COEUR

Au bénéfice
des Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception:

LES LEGS TESTAMENTAIRES

LES PRÊTS À FONDS PERDU

- ✓ vous assurent une rente votre vie durant.
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt.
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- ✓ votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

**C'EST UN CAPITAL-DÉCÈS VERSÉ
PAR UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE.**

**NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS
TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.**

Écrivez-nous à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood

Outremont, Qc Canada

H2V 2M2

Téléphone: (514) 274-5691

Télécopieur: (514) 274-3298

NOM: _____

ADRESSE: _____ App.: _____

CODE: _____

DATE DE NAISSANCE: _____

TÉLÉPHONE: (_____) _____

UN MERCI DU COEUR

Photo: J. Dallaire



Le peuple haïtien a eu sa part de souffrances et de morts pour la victoire de la démocratie.

En 1996, le mouvement démocratique va continuer avec des institutions nouvelles comme la Police qui doit convaincre les citoyens de sa volonté et de sa capacité de rompre avec les habitudes de répression et d'arbitraire de l'ancienne armée. Les réformes devront suivre pour satisfaire les revendications de justice, en rupture avec l'impunité et une catégorie de citoyens intouchables, au-dessus de la loi. La nouvelle société haïtienne doit mettre en place les mécanismes de concrétisation de la devise de ce pays: *Liberté, Égalité, Fraternité*. C'est par l'établissement des normes d'une justice égalitaire, base de toute démocratie, que nous accomplirons les objectifs de "changer l'État".



Photo: T. Lortie, m.i.c.

Elcius Jolicoeur et son fils François - Avec la démocratie, rêver d'un avenir meilleur pour Haïti!

COHABITATION ET TOLÉRANCE

Les Haïtiens, s'il leur est difficile de se réconcilier, vu la profondeur des blessures et la hauteur des barrières sociales, doivent prendre les dispositions pour cohabiter dans la divergence et dans l'acceptation de la différence de l'autre. La société haïtienne a fort à faire pour intérioriser de nouvelles valeurs comme la tolérance. C'est de cette capacité de cohabitation que dépendra à terme, l'intégration des deux sociétés haïtiennes pour la fusion en une seule nation qui vibre autour des mêmes intérêts et objectifs. Une gageure! □

* oligarchie: régime politique dans lequel la souveraineté appartient à un petit groupe de personnes, à une classe restreinte et privilégiée. Ant. démocratie, monarchie.

** *Le Coup de Cédras*, Hérold Jean-François, livre consacré au coup d'État du 30 septembre 1991 et faisant une étude comparative du système socio-politique haïtien, de l'indépendance en 1804 à nos jours. Éditions MEDIATEK, Port-au-Prince, octobre 1995.

INTENTIONS MISSIONNAIRES 1996 MAI

Sainte Vierge Marie, enseigne à toute femme chrétienne comment accueillir et réaliser son rôle propre dans la mission d'évangélisation de l'Église.

JUIN

Obtiens-nous, Seigneur, que les orientations du Synode pour l'Afrique suscitent une nouvelle ardeur évangélisatrice dans les communautés chrétiennes de ce continent.



En ce matin

Après la Seconde Guerre mondiale, notre monde s'est mis à rêver de paix...un grand rêve de paix pour tous les enfants de demain! Qu'en est-il cinquante ans plus tard?

Le 6 juin dernier, cette prière a été récitée sur les plages du débarquement des Alliés en Normandie, France. Reprenons-la en pensant à ces milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, victimes encore actuellement de ces conflits meurtriers sur notre planète Terre. Prions également pour tous ces artisans de paix, d'hier et d'aujourd'hui, pour ces vies données, offertes pour la paix du monde!

Seigneur,

Je viens, en ce matin, offrir la prière des vivants pour les morts. Ici, chaque vague de la mer rappelle inlassablement le souvenir de ces jeunes hommes venus d'ailleurs pour reconquérir notre liberté. Et chaque souffle du vent murmure: N'oublie pas, pense à eux!

Je viens, en ce matin, offrir la prière des vivants pour les vivants, le merci que nous devons à tous les blessés, à tous les meurtris, à toutes les familles, à toutes les nations, à tous les anciens à qui nous devons notre liberté.

Je viens, en ce matin, offrir la prière de ma génération, son immense interrogation...

Comment tant de siècles après le Christ, des civilisations marquées par le Golgotha ont-elles été capables de semer tant de croix sur les plages? Comment après tant de progrès de la raison humaine, le Mal renaît-il toujours de l'homme?

Je viens, en ce matin, demander l'espérance.

Je viens puiser à la source du courage des morts et des vétérans la capacité de donner ma vie pour les opprimés du monde et la volonté de bâtir un monde juste.

Je viens puiser au coeur du Christ la certitude qu'un coeur broyé peut sauver le monde! □

*Mgr Michel Dubost, évêque aux armées,
d'après texte paru dans La Croix / L'Événement*

Au service de la mission d'Haïti

EN COLLABORATION

En Haïti, participer à l'activité missionnaire de l'Église, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, demeure l'orientation fondamentale des M.I.C. Dans le champ diversifié de l'évangélisation, des priorités ont été établies: alphabétisation, animation missionnaire, pastorale des vocations, sans oublier le travail pour le développement intégral de la personne humaine, hommes et femmes, jeunes et adultes. S. Jeannette Fanfan, m.i.c., supérieure provinciale, nous a fait parvenir des flashs des principales activités de sa province décrites par quelques compagnes M.I.C oeuvrant en Haïti. Nous vous en présentons des extraits.

Les M.I.C. d'origine haïtienne, plus d'une trentaine, s'insèrent dans différents milieux pour aider à construire l'avenir de leur pays et de leur Église.

SCOLARISATION ET ALPHABÉTISATION

Depuis longtemps, à Port-Salut, nous sommes préoccupées par la situation des enfants d'âge scolaire qui ne vont pas à l'école. La condition économique de plusieurs

familles nombreuses est trop faible pour répondre aux exigences scolaires. Malheureusement, l'enfant qui n'entre pas à l'école à cinq ou six ans est un futur analphabète. Conscientes de cette pénible réalité, nous avons commencé un programme de scolarisation pour cette clientèle défavorisée. Des trente enfants qui ont participé au programme mis sur pied par S. Étienne Guérette l'an dernier, une douzaine poursuivent leur apprentissage cette année.

En octobre dernier, avec le concours de chaque membre de la fraternité, nous avons pu ouvrir nos portes à quatre-vingts enfants heureux de venir à l'école. S. Enna St-Louis, directrice de l'école, nous assure des locaux nécessaires pour l'après-midi. S. Nicolle Joseph est responsable du programme et de l'aspect pédagogique de ce projet. S. Germaine Veilleux se fait un plaisir de travailler avec le petit Joël, huit ans, et Sorel, douze ans, qui ont de la difficulté à suivre le groupe. Personnellement,

S. Marie-Josèphe Simard, (à g.) avec un groupe d'adultes en alphabétisation

j'assure la bonne marche de cette activité qui nous tient à coeur. Nous sommes heureuses d'offrir à ces jeunes un bon repas deux ou trois fois par semaine. Ceci est possible grâce à l'aide alimentaire reçue gracieusement de Mme Raymone Pun, directrice du *Food for the poor* (Nourriture pour le pauvre), grâce aussi à la participation des parents qui acceptent de préparer la nourriture à tour de rôle ainsi qu'aux enfants eux-mêmes, fiers d'apporter une petite charge de bois sur leur tête ou encore les condiments nécessaires.

Nous espérons qu'après deux ans de récupération, ces jeunes, même plus âgés que leurs compagnons ou compagnes, puissent fréquenter les institutions scolaires du milieu et prendre place dans les classes qui leur seront assignées. Parallèlement à ce programme de scolarisation, quatre centres d'alphabétisation ont été mis sur pied. Ce projet s'adresse aux adultes motivés et conscients de l'importance de savoir lire et écrire ou, pour employer leur expression, aux adultes *désireux de sortir des ténèbres* dans lesquelles ils sont plongés. Cet engagement a plusieurs défis à relever mais quelle joie de voir chaque jour les enfants heureux de venir à l'école ou ces adultes capables de lire et d'écrire après quelques mois seulement! C'est une grâce de travailler en collaboration avec une équipe de moniteurs et de monitrices dynamiques qui prennent l'intérêt des enfants et des adultes avec qui ils travaillent. De plus, sans l'apport généreux de chaque membre de la fraternité M.I.C. de Port-Salut, un tel projet ne saurait se réaliser aussi agréablement!

Marie-Josèphe Simard, m.i.c.

ANIMATION MISSIONNAIRE AVEC TIMOUN MISYONÈ

En août 1981, je revenais en Haïti après trois belles années de travail au service de l'Office Diocésain de la Pastorale Missionnaire à Chicoutimi, mon diocèse d'origine. Cette fois une mission bien différente m'attendait ici... Un prêtre haïtien venait d'être

nommé Directeur national des Oeuvres Pontificales Missionnaires (OPM). Ce dernier, avec l'assentiment de son évêque, fit appel aux M.I.C. espérant bien trouver une Soeur pour le seconder dans cette tâche tout à fait nouvelle pour lui et pour l'Église en Haïti. En effet, au niveau des OPM, rien n'avait encore été structuré ou organisé. Lorsqu'on me proposa ce service ecclésial, mon "oui" ne fut point spontané... Mais en



Des membres de l'équipe d'animation de Timoun Misyonè avec Zanmi Solèy - S. Lucette Gilbert (à g.)

réfléchissant à tout ce qu'avait fait notre fondatrice, Mère Marie du Saint-Esprit (Délia Tétreault), pour l'avancement de l'Église missionnaire, je me sentais interpellée. L'expérience que je venais de vivre avec les équipes missionnaires paroissiales m'encourageait moi aussi à répondre affirmativement.

Je me suis donc retrouvée au Cap-Haïtien où s'est ouvert le premier secrétariat des OPM lequel par la suite sera transféré à la capitale, Port-au-Prince. La revue "TIMOUN MISYONÈ" (Enfants missionnaires) est donc née dans la cité capoise.

Elle paraît pour la première fois le 25 janvier 1983. Oh! elle était bien petite! et elle est encore plutôt modeste avec son mini-format et ses 16 pages. Néanmoins, ses objectifs sont grands! et la somme de travail, de démarches que sa réalisation exige n'est pas minime... Heureusement, nous travaillons en équipe!

Ce petit journal se veut un instrument d'information, d'éducation et d'évangélisation pour aider l'enfant haïtien à prendre conscience de sa valeur comme personne, de sa culture comme richesse - connaître les enfants des autres pays et agir en solidarité avec eux - découvrir qu'il a une mission à remplir dans l'Église locale et universelle. Bref, intégrer la Bonne Nouvelle dans son vécu et la partager. Nous publions maintenant cinq numéros, au lieu de six, d'octobre à juin, lesquels correspondent aux temps forts de l'année liturgique et du calendrier scolaire. Le tirage actuel est de 15 000 exemplaires et rejoint les neuf diocèses du pays. Dès qu'il y a animation, l'enfant est motivé et consent à des sacrifices. Par exemple, lors de la récréation, il



Gisèle Vachon, m.i.c. travaille également au sein de l'équipe d'animation missionnaire pour l'évangélisation des enfants et des adultes.

consacrera la monnaie destinée à quelques achats de nourriture pour se procurer sa petite revue qui vient tout juste d'arriver.

Même si l'Enfance Missionnaire ne vise pas à créer un mouvement comme tel, des groupes d'enfants missionnaires sont mis sur pied. Des correspondances s'établissent entre écoles du pays et même avec les enfants d'ailleurs. Ainsi, les pays d'Asie voulant établir des liens de fraternité avec l'Amérique latine ont créé un jumelage. Les Philippines ont choisi Haïti. Les enfants haïtiens sont si heureux de mieux connaître leurs frères et soeurs philippins! Comme le disait Jean-Paul II: *La coopération des enfants à l'évangélisation est irremplaçable. L'Église fonde de grandes espérances sur la capacité des enfants à changer le monde.(...)*

Il y a beaucoup de joie à être "envoyée" vers ceux et celles qui sont l'espoir de demain. Ils nous révèlent bien des merveilles du Seigneur! Comme équipe, il faut également partager le temps avec les autres secteurs, jeunes et adultes, qui eux aussi sont très réceptifs face à la dimension missionnaire de leur baptême et à cette ouverture universelle. Comme l'écrivait Mère Délia: *Les grandes choses c'est Dieu qui les fait pendant que nous faisons les petites. (...)* Tout doit avoir un petit commencement. □

Lucette Gilbert, m.i.c.

SERVICE DE SANTÉ ET PROMOTION DE LA FEMME

L'histoire du pays nous le rappelle sans cesse: la société haïtienne reconnaît à la femme un rôle de premier plan. Encore aujourd'hui la femme se révèle le *coeur* du pays. C'est pourquoi travailler avec les mamans et les futures mamans, c'est à mon avis poser une pierre dans les piliers de la société.

Au dispensaire de Chantal, maintes occasions nous sont données d'entrer en contact avec les mamans. Très souvent nous sommes en face d'une personne très inquiète: à nous de lui redonner espoir et foi en la vie. Notre rôle se résume souvent à dire une parole d'encouragement, à poser un

geste de douceur, d'affection, une toute petite attention. Nous sommes en contact avec la femme enceinte: plus que veiller sur sa santé, nous la préparons à remplir son rôle de mère. Nous la rencontrons à la clinique de vaccination où nous la conscientisons à protéger l'enfant contre les maladies infantiles, en général bénignes, mais souvent fatales dans un pays tropical. Notre tâche consiste alors à faire l'éducation sanitaire, à donner des conseils pour une bonne alimentation et à insister sur l'importance de l'allaitement maternel, richesse de l'enfant comme le dit le slogan de la récente campagne favorisant l'allaitement maternel - *Lèt maman se richès ti bebe*. Richesse du bébé tant au plan affectif que physique! La femme, souvent influencée par la publicité et plus encore par la nécessité de gagner sa vie et celle de sa famille - souvent monoparentale - se voit contrainte de sevrer prématurément l'enfant, d'où une conséquence parfois néfaste: la malnutrition.

La mère haïtienne aime son enfant; elle en est fière et s'en occupe souvent au détriment de sa propre santé. C'est pourquoi il importe de lui faire prendre conscience de l'importance de *prendre soin d'elle*, ce qui a des répercussions sur la santé de l'enfant,

avenir du pays. Travailler avec les mamans dans un Centre de santé, c'est notre lot journalier et une forme de présence gratifiante. Comme infirmière, je suis en contact avec des dizaines de mamans quotidiennement par le biais des enfants malades. Et chaque fois, je me sens en présence d'une valeur qui m'est chère: la qualité de la vie des personnes qui viennent à moi. Mère Délia nous disait: *Mettez du soleil au coeur de ceux qui vous approchent*. Ce rayon de soleil, il nous est possible de le voir briller chaque jour dans la relation de confiance qui s'établit avec celles qui demandent notre assistance professionnelle et surtout dans une parcelle d'amour qui nous donne de croire en la vie.

Dans ces rencontres, que de motifs de rendre grâce au Dieu de la vie! Que de raisons de croire en l'avenir avec des personnes qui croient en la valeur de la vie! Plus encore, des femmes se donnent entièrement parce qu'elles croient en leur rôle de mère! Pour moi travailler avec les femmes et les enfants, c'est bâtir plus que la cité terrestre, c'est contribuer à donner la vie, à la faire grandir et s'épanouir, c'est participer à l'oeuvre du Créateur. □

Lise Tremblay, m.i.c.



Pour S. Lise Tremblay, travailler avec les femmes et les enfants, c'est contribuer à donner la vie!

AGRICULTURE, ÉCOLOGIE ET FOI

Conversation entre deux M.I.C.
d'origine haïtienne -

S. Martine Désoguste interroge

S. Marie-Lorencia Cantave...

Nature et foi - vie missionnaire et
agriculture - Le lien?...

- Marie-Lorencia, comme missionnaires, doit-on s'adonner au travail d'agriculture?
- Certainement! Au contact de la nature, on découvre l'action de Dieu lui-même. En soumettant la création, on participe à son projet et on apprécie davantage les bienfaits de l'écologie.
- Comment arrive-t-on à découvrir tout cela dans la nature?
- Pour quelqu'un qui a la foi, l'action de Dieu est perçue dans les moindres faits de la nature et le cosmos n'est pas le résultat de pure cause à effet. Tu peux découvrir la main du Créateur dans cette frêle plante mise en terre un certain jour et qui, dans quelques années, donnera ces délicieux fruits semblables à ceux que nous dégustons aujourd'hui.
- Je comprends. On peut contribuer par notre travail à la réalisation du projet de Dieu: celui de développer la création. Elle est loin d'être banale, l'action que nous posons maintenant! Par exemple, nos Soeurs aînées ont planté tous ces arbres fruitiers. Nous en profitons aujourd'hui. À nous maintenant de fournir notre apport en améliorant l'espèce afin que celles qui viendront après nous puissent en bénéficier.
- Notre travail a toute son importance. Il est dans la ligne de notre mission: contribuer au développement de l'agriculture dans notre pays. Comme missionnaires, en plus de transmettre la Parole de Dieu, nous devons amener le peuple à participer au progrès d'Haïti.
- Sais-tu que je comprends mieux ma mission. Je découvre la valeur du travail manuel et je commence à voir aussi l'importance de l'écologie! □

Martine Désoguste, m.i.c.
et Marie-Lorencia Cantave, m.i.c.



S. Martine Désoguste et S. Marie-Lorencia Cantave contribuent au développement de l'agriculture dans leur pays.

PASTORALE DES VOCATIONS

Seigneur, toi qui fais toutes choses nouvelles,
Quand passe le vent de l'Esprit,
Viens encore accomplir tes merveilles,
aujourd'hui.

C'est avec ce refrain plein de promesses que je viens partager avec vous mon travail en pastorale des vocations au niveau de la province M.I.C. d'Haïti. Dans la vie comme dans la nature, il y a des saisons. Il n'y a pas de moisson sans automne et hiver, printemps et été. Quand il s'agit de vocations, nous avons peut-être à semer maintenant dans la foi pour de futures récoltes. S'engager dans la pastorale vocationnelle demande de la patience, un regard neuf, pour voir les petites pousses qui

germent ça et là. Il faut offrir un terrain favorable afin d'empêcher les germes de se perdre en cours de route.

Lors des rencontres avec les jeunes, il faut leur faire voir l'importance du sens qu'ils veulent donner à leur vie et de là, leur proposer des pistes de réflexion pouvant les aider à voir clair. Le camp vocationnel annuel sera au programme l'été prochain. L'année dernière, une quarantaine de jeunes avaient répondu à l'appel. Elles ont été animées et motivées par la responsable de la pastorale des vocations de chaque fraternité... Animer et éveiller des vocations, cela demande beaucoup de confiance au Dieu qui appelle, parce que la situation politique, sociale et économique de notre pays n'aide pas les jeunes à donner une réponse généreuse. Mais en dépit de tout cela, il y a beaucoup d'espoir. Notre Mère Délia disait: Une âme vraiment douée pour la vocation religieuse et apos-

tolique vaut la peine qu'on aille la chercher au bout du monde: c'est la perle de l'Évangile. □

Muriette Hilaire, m.i.c.

Photos: M.I.C., Haïti



Muriette Hilaire (2e à g.) à un camp vocationnel à Delmas

ALPHA

chemin
de
libération



S. Rosenelle Lagredelle avec des enfants et une responsable de la famille Selavi, oeuvre sociale fondée par Jean-Bertrand Aristide.

PAR ROSENELLE LAGREDELLE, M.I.C.

En Haïti, l'alphabétisation est une priorité. Apprendre à lire et à écrire, ouvre une porte, un chemin de libération où des hommes et des femmes peuvent redresser la tête et collaborer activement à la pleine démocratie de leur pays.

S. Rosenelle Lagredelle, Haïtienne, est une de celles qui travaillent à servir le pain de l'instruction élémentaire à son peuple affamé de liberté.

ALPHABÉTISATION ET DÉMOCRATIE

Notre pays compte un pourcentage très élevé d'analphabètes. La dictature avait intérêt à garder le peuple dans l'ignorance. Pourtant, il y a eu près de cinq tentatives d'alphabétisation par les ser-

vices gouvernementaux de 1944 à 1988. À l'aube du deuxième millénaire, l'expérience de 1995 sera-t-elle la vraie, celle qui donnera au 85 % d'analphabètes la maîtrise des techniques de lecture et d'écriture, pour enfin les ouvrir à l'éducation? Avec le retour à l'ordre constitutionnel, le gouvernement haïtien a lancé le mouvement *Alpha*. Plusieurs organismes sont sensibilisés et en motivent d'autres. La Conférence Haïtienne des Religieux et Religieuses (CHR) exhorte ses membres à y participer ardemment. Avec un peuple analphabète, une démocratie naissante n'est-elle pas appelée à mourir au berceau? Le projet *Alpha* commencé en 1995 apporte une nouveauté: c'est une expérience qui se fait dans un état de droit avec un peuple avide de participer aux affaires du pays, de construire une nouvelle Haïti, chère au coeur de ses fils et de ses filles.

Je rêvais d'apporter ma pierre à cette oeuvre humanitaire. Aussi, un dimanche après la célébration eucharistique, j'ai invité les personnes



Lise Doucet, m.i.c., prépare des formateurs pour le projet Alpha.

de l'assemblée qui n'ont pas encore eu le pain de l'instruction à s'inscrire si elles le désiraient pour apprendre à lire et à écrire. Quelle joie pour moi de voir plus de cinquante personnes défiler! Ce désir porté depuis longtemps se concrétisait pour elles. Les témoignages étaient poignants: "Je n'arrive pas à lire les lettres de ma fille à l'étranger... - Je suis obligée de demander l'aide de la voisine lorsque mon fils m'envoie un chèque... - Mes enfants ne réussissent pas à l'école et je ne puis les aider à la maison...". Plusieurs jeunes se préparant à entrer à l'Université venaient inscrire leurs parents. Au grand désespoir des derniers arrivants, les inscriptions ont été interrompues lorsque l'effectif de cinquante a été atteint.

COLLABORATION ET CONTRIBUTION

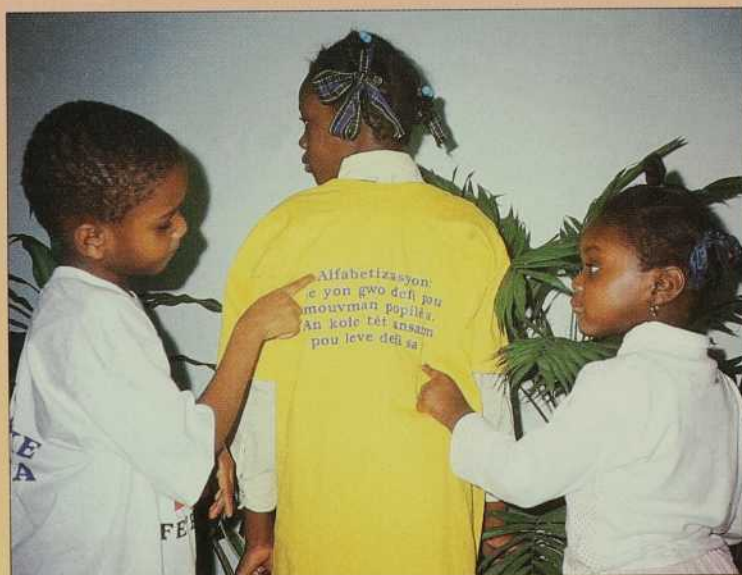
Coup d'audace, coup de volonté, coup de tête, désir de rejoindre le pauvre dans sa misère et de lui donner la vie, la vie en abondance, que sais-je? Avec cette nouvelle responsabilité, impossible de commencer seule! Au sein de la communauté chrétienne, une invitation est lancée aux personnes instruites désireuses d'apporter leur collaboration à la campagne d'alphabétisation. Cinquante-cinq jeunes se déclarent prêts à recevoir la formation que la Secrétairerie d'État pour l'alphabétisation se plaît à offrir sans aucun frais. Le ministre Paul Déjean vient lui-même évaluer les acquis et apporte son encouragement et ses félicitations au groupe. Vivant dans un pays comptant un nombre très élevé de chômeurs, certains croyaient que cette semaine de session leur offrirait l'opportunité de travailler à l'alphabétisation et d'avoir un travail rémunéré. Il n'en fut rien. Le ministre invita chacun à réunir des personnes dans leur quartier et à travailler avec elles. Ayant à m'absenter hors du pays, l'ouverture des centres d'alphabétisation n'a pu être réalisée à l'été, tel que promis.

VALORISATION ET FIERTÉ

Dans la zone de la ruelle Renoncule, l'expérience a débuté au mois d'octobre dernier. Une journée avant l'ouverture officielle, une rencontre amicale est organisée avec les participants et participantes en collaboration avec cinq jeunes bénévoles.

Les analphabètes croient trop souvent qu'ils ne possèdent aucun talent par le seul fait qu'ils n'ont pas pu apprendre à lire durant leur enfance. À cette rencontre, ils sont invités à dire ce qu'ils ont à apporter au groupe, à exprimer ce qu'ils savent faire et ce qu'ils peuvent partager avec les

Les femmes sont majoritaires dans ce groupe. Seulement cinq hommes font partie de notre Centre dénommé: *Na rive* (On arrivera au but). Mis à part l'effort d'apprendre à lire et à écrire, le groupe s'adonne à d'autres activités. De façon très ponctuelle, une séance d'art culinaire est donnée. C'est ainsi que le 22 décembre dernier, ces personnes ont appris à faire un gâteau au beurre. L'expérience a été bien appréciée. Maintenant, elles insistent pour avoir un cours de coupe. "Nous devons habiller nos enfants et nous ne savons pas coudre... même s'il faut travailler samedi, nous sommes prêtes à y mettre le prix."



L'alphabétisation pour le peuple, un défi à relever ensemble!

OUVERTURE À D'AUTRES CHEMINS

À travers ce projet, je découvre un peu chaque jour le potentiel évangéliste des pauvres. Dernièrement, un petit fait m'a bien interpellée. Une participante a vécu un deuil dans sa famille. Un membre du groupe a décidé de demander une contribution aux autres pour offrir une obole à cette personne dans la détresse. J'ajoute un montant à ce geste généreux des pauvres. Deux délégués du groupe lui ont rendu visite et lui ont offert la somme recueillie.

Je n'avais pas pensé être proche de l'autre de cette façon. Oui, les pauvres nous évangélisent. Ils deviennent de plus en plus conscients d'être sujets et acteurs de leur propre histoire.

Cette expérience est emballante. Semblable à un carrefour, l'alphabétisation ouvre à la promotion féminine, à l'évangélisation, à l'animation vocationnelle et missionnaire... à l'amour, à la fraternité. De nouvelles avenues sont possibles. Je sens que tout est en marche pour le lancement d'une communauté ecclésiale de base... Lorsque l'on construit à partir de la valeur, du potentiel de chacune des personnes, il est permis de rêver à des lendemains meilleurs pour Haïti. Avec le projet *Alpha*, ce rêve devient réalité! □

autres. La liste est longue... Il y en a de tous les métiers: couturières, ménagères, cuisinières, lavandières, paysannes, agriculteurs, ouvriers, esthéticienne... Enfin, chacun et chacune après le partage a oublié son handicap. Chaque personne est valorisée par ce qu'elle sait faire et a le goût de chanter *Magnificat! Mèsi Bondyé!* (Merci Seigneur). Le coup d'envoi est donné; le partage nous rend frères et soeurs. Depuis, le Centre fonctionne: des bureaux nous ont été offerts. Un peu plus tard, nous avons encore reçu gratuitement: livres, crayons, cahiers, craie... Faut-il parler de la Providence? J'y crois fermement. Une aide financière du Conseil provincial M.I.C. permet de payer les frais de déplacement des animateurs et des animatrices.

Photo: M. Marcoux, m.i.c.

À LA CROISÉE DES CHEMINS



PAR JOSEPH A. DAUDIER, O.M.I.

Joseph Daudier, o.m.i.

Pour comprendre l'Église en Haïti, il faut replacer son histoire dans le contexte socio-politique de ce pays et des grands mouvements de l'Église de l'Amérique latine. Cette Église, à l'image de ce pays, vit les étapes du mystère pascal et aspire elle aussi à un grand souffle de vie nouvelle. Le Père Joseph A. Daudier, o.m.i., relate les principaux événements des derniers vingt-cinq ans et dégage des éléments qui ont marqué cette Église jusqu'à nos jours. Une manière de voir et de juger parmi d'autres... Nous présentons des extraits de son texte.

UN PEU D'HISTOIRE

Le quart de siècle écoulé - s'étendant de la première grande rencontre historique du CELAM (Conseil Épiscopal Latino-Américain) en 1968 à la rencontre de Santo Domingo en octobre 1992 - aura marqué un tournant décisif dans la vie de l'Église en Amérique latine... tournant décisif du point de vue de son engagement socio-politique ou de son rôle prophétique! 1972 a marqué l'entrée en scène de l'Église en Haïti. Cette année-là, la C.E.H. (Conférence Épiscopale Haïtienne) - fraîchement constituée dans le sillage de Vatican II et de Medellin (1968) - a publié le document *L'Église dans la Cité*. Cette publication courageuse, bien qu'encore assez timide, coïncidait avec le début du second volet de la dictature duvaliériste. Celle-ci, alors, semblait vouloir offrir un espace de liberté d'expression! Mais la parenthèse future fut vite refermée.



À travers les siècles, les chrétiens d'Haïti ont recours à leur patronne: Notre-Dame du Perpétuel Secours!

Photos: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

Dans la publication *L'Église dans la Cité*, la C.E.H. chercha à se colleter aux graves problèmes qui affligent traditionnellement la société haïtienne "de type plutôt féodal". Parmi les points soulevés, nous n'en retiendrons que deux à titre d'exemple:

- la précarité ou fragilité de la vie familiale en Haïti;
- le scandale intolérable de la domesticité qui est un semi-esclavage en fin de compte.

D'ailleurs, ces deux réalités déplorables se présentent comme de pénibles survivances du régime colonial esclavagiste! Il est important de retenir que le document *L'Église dans la Cité* rompait le silence plus que séculaire de l'épiscopat d'Haïti! Nous savons bien que ce silence, à la limite compromettant, est un sous-produit du Concordat de 1860... accord bilatéral signé entre le pape Pie IX et le président Geffrard. La religion catholique, par le fait même qu'elle accé-

dait au statut de religion officielle, se trouvait menacée. Par la force des choses, en effet, l'État ne manquera jamais de chercher à baillonner ou à contrôler l'Église. Celle-ci ressent inévitablement une certaine gêne chaque fois qu'elle se trouve obligée de se démarquer, au nom de l'Évangile d'amour et de libération, des comportements abusifs ou injustes de l'État (...).

Le premier pas marqué par le document *L'Église dans la Cité*, sera dûment suivi par d'autres de plus en plus énergiques, de l'automne 1980 jusqu'à aujourd'hui. À signaler ici l'importante déclaration de la C.H.R. (Conférence Haïtienne des Religieux-Religieuses) du 28 novembre 1980. Cette vigoureuse protestation d'alors

- contre l'arrestation, la torture et la brutale déportation d'un bon nombre de journalistes engagés - aura marqué le ton pour les interventions subséquentes de la C.H.R., du Concile des Jeunes en avril 1985, et de la plupart des déclarations émanées des T.K.L. (Kominote Ti Legliz), sans vouloir minimiser l'importance des interventions ponctuelles de la C.E.H., de la Noël 1980 jusqu'à l'année 1986, après laquelle il y en a eu très peu (...).

D'AUTRES FAITS MARQUANTS

Lorsque nous parlons des interventions fermes de la C.H.R. - jusqu'à ce jour toujours présente aux côtés de notre peuple souffrant et luttant pour le respect de ses droits et de sa dignité - il convient de souligner l'apport notable de la radio catholique - "Radio Soleil" établie en 1979. Toujours dans le domaine médiatique, il faut évoquer l'impact du Congrès eucharistique marial (décembre 1981 à mars 1983). Au cours de ces 15 mois de temps fort dans la vie de notre Église, deux choses sont à signaler. D'abord, la tenue et les conclusions du Symposium national de décembre 1982, suite à la proclamation engagée du peuple chrétien d'Haïti: *Nou se Legliz; Legliz se nou* (Nous sommes l'Église et l'Église, c'est nous!) Au terme du dit symposium, l'épiscopat



La délégation d'Haïti à COMLA V, au Brésil, en juillet dernier, cherche à adapter les orientations du Congrès à leur Église locale.

haïtien a courageusement fait sa "confession", on ne peut plus édifiante, de la faiblesse de son engagement. Et le Congrès devait se clore par la visite historique du pape Jean-Paul II à Port-au-Prince. Reprenant la déclaration prophétique de l'animateur des T.K.L., à l'occasion de la Noël (1982), le Saint-Père proclama en ce matin du 9 mars 1983: "Quelque chose doit changer en Haïti!" Ce mot d'ordre allait devenir désormais le leitmotiv ou l'inspiration de la lutte menée par notre Église avec le peuple jusqu'à la chute du régime des Duvalier le 7 février 1986. La douloureuse constatation fut que la fin du double *chemin de croix*... les 28 ans du duvaliérisme n'allaient pas extirper complètement les méfaits du "macoutisme". Ce dernier devait survivre et mener son action dévastatrice plusieurs années après le 7 février 1986 - qui n'a été qu'un soulagement furtif!

Au mois d'octobre 1990, un jeune prêtre salésien doué d'une éloquence et d'un flair populaire incomparable, Jean-Bertrand Aristide, surnommé affectueusement "Titid", ralluma l'espoir. Son engagement socio-politique - manifesté surtout à partir de la marche du 26 avril 1986 vers Fort Dimanche, ce fort de la mort que nous pouvons appeler la Bastille de l'ère du-

valérienne! - fut bien accueilli par le peuple haïtien avide d'actualiser le projet de changement ou de retour à la liberté! La nouvelle de la candidature surprise de Jean-Bertrand Aristide fut annoncée sur les ondes le 18 octobre 1990. Le F.N.C.D. (Front National pour le Changement et la Démocratie) avait fait choix d'un homme d'Église pour barrer la route et faire échec aux personnalités douteuses... Un prêtre, et religieux de surcroît, candidat à la présidence de son pays! C'est là le phénomène tout à fait inédit mais qui traduit la confiance invincible de notre peuple dans l'institution Église! Oui, un phénomène inédit, et du même coup ambivalent. Point d'opposition structurelle! Nous devons parler plutôt d'une double tendance, source de perpétuelle tension, nous ne pouvons le nier!... Au nom même de sa foi, le secteur engagé s'affirme nettement comme partie prenante de la lutte acharnée du peuple bafoué et souffrant. L'engagement de Mgr Willy Romulus en faveur des pauvres est connu hors frontières... Il est indéniable que le coup d'État du 30 septembre 1991 contre le gouvernement légitime (et pour la première fois, démocratique dans nos deux siècles d'histoire) contribua puissamment à une exacerbation de la tension qui existait déjà dans l'Église en Haïti (...).

Il faut souhaiter que l'Église du Christ en notre pays haïtien s'oriente dans le sens de son engagement socio-politique bien accueilli depuis *L'Église dans la Cité* en 1972. Certains facteurs nouveaux sont de nature à nous servir en ce sens: d'abord, la présence et l'action intelligente que nous escomptons de Mgr Christophe Pierre, nouveau nonce apostolique, le retrait du "prophète" président Jean-Bertrand Aristide et son remplacement au Palais National et à la présidence du pays par M. René Préval. L'ex-président Aristide garde dans sa nouvelle orientation de vie une volonté d'engagement chrétien dans notre Église toujours à la croisée des chemins en Haïti! □

A photograph of a woman with long dark hair, wearing a blue dress, looking upwards towards a tree in a forest. The background is filled with green foliage and sunlight filtering through the leaves. A pink horizontal band is overlaid on the image, containing the title and author's name.

Voir et faire voir
avec les yeux d'un enfant!

Christian Beaulieu





Des gestes annonciateurs d'avenir

PAR CHRISTIAN BEAULIEU

Il y a quelques mois, l'abbé Christian Beaulieu se rendait en Haïti pour son ministère. Sa proximité avec les pauvres et les petits, ici et là-bas, lui permet de lire l'Évangile à la lumière des gestes d'hier et d'aujourd'hui. Des gestes de promesses, des germes d'espérance... annonciateurs d'avenir!

Dans les temps anciens, après un dur hiver et de fortes tempêtes sur la mer qui risquaient de faire perdre les cargaisons en mer, quand arrivait, au port de mer, un petit bateau dépêché par le cargo, c'était la fête! L'arrivée de ce petit bateau au port disait que l'hiver était enfin traversé, que l'embargo était levé, que la vie et l'effort des marins avaient eu raison des pires tempêtes. Ce petit bateau annonçait l'arrivée des cargos chargés de blé, de vin, du nécessaire qui entreraient au port dans un avenir prochain.

C'étaient des promesses de l'avenir, un apéritif du futur. Ainsi en est-il de nos vies, de nos amours, de nos projets collectifs. Des signes avant-coureurs nous sont souvent donnés. Savons-nous les reconnaître?

DES FLEURS À PEINE ÉCLOSES... AUX FLEURS TOUTES ÉPANOUIES

Je pense à cette jeune femme haïtienne qui s'était attachée à un homme profondément blessé en amour: jaloux, possessif, agressif... Du plus profond de son coeur elle fait tout pour se défaire d'un tel lien qu'elle sait très bien ne pas être selon le coeur de Dieu et à l'encontre de ses valeurs les plus sacrées. Totalement impuissante devant la situation et souffrant d'une grande dépendance affective, elle n'y peut rien de ses propres forces.

Ayant épuisé toutes ses ressources humaines et reconnaissant son impuissance, elle va chercher l'aide du Maître de l'impossible. Elle se rend le mercredi après-midi chez le prêtre de sa paroisse pour faire célébrer une messe à ses intentions le samedi suivant à onze heures. Elle se rend aussitôt à l'église chercher des forces. Elle offre deux douzaines de roses à peine écloses pour la célébration du

samedi... En entrant chez elle ce soir-là, elle se fait abattre sur le champ par cet ami de coeur qui la soupçonne de tout. Ses funérailles seront célébrées justement trois jours plus tard, le samedi même, à onze heures, les roses étant toutes écloses.

Voilà comme une intuition, un geste annonciateur de réalités à venir. Comme une annonce prophétique d'un au-delà...

DES GESTES PROPHÉTIQUES À LA CENTAINE...

J'ai été si souvent témoin de ces gestes prophétiques lors de mes séjours en Haïti. Je pense à Arnaud, un jeune sans instruction, que le Seigneur a fait son apôtre de feu et son évangéliste enflammé. Il fait le tour de son pays, portant la parole, suscitant des conversions à la centaine, opérant des guérisons... Voilà que sur son passage des sources fleurissent en plein désert!

Je pense à Anne-Marie, à peine 15 ans peut-être, qui m'ouvre la porte pour visiter le mouiroir des soeurs de Mère Teresa, avec ses mourants, ses orphelins et ses jeunes sidéens. Quelle émotion! Elle me guide auprès de chaque malade, me suggère les paroles, me traduit en leur langue... Par elle je me laisse conduire sur des chemins qui m'étaient tout à fait inconnus. Se réalise ainsi la parole du prophète: "Sous la conduite d'un petit garçon, le loup habite avec l'agneau, la panthère se couche près du chevreau. Le nourrisson s'amuse sur le trou du cobra, sur le repaire de la vipère l'enfant met la main". Ésaïe 11, 6-8

Mais ils sont par centaines ces jeunes prophètes en ces pays-là...

Pour le nouvel élan spirituel tant attendu là-bas comme dans nos pays de vieille chrétienté, comment ne pas tirer des leçons de vie de cette expérience en Haïti et dans ces pays qui se battent pour leur survie? Qui seront les premiers à se prêter à la présence et à l'action de l'Esprit? De qui viendra ce *renouveau* de l'Esprit pour renouveler nos milieux et nos communautés de vie, pour les ensemercer de nouveaux germes, de structures porteuses de vie et d'avenir? Il viendra des petits et des pauvres!

Voici venu le temps du *petit reste*. Eux se savent petits et fragiles. Et par conséquent plus ouverts, jusque dans leur détresse, à une *visitation d'en haut*. Au coeur de leur pauvreté et fragilité, quels précieux trésors y sont enfouis! Là est cette présence où l'Esprit habite et oeuvre. Ils savent d'expérience que toute vie, pour naître et repartir, se fragilise toujours. Quoi de plus fragile qu'un nouveau-né? Mais quelle promesse de vie, quel dynamisme caché dans l'impuissance du petit enfant, dans un coeur pauvre!

UN MONDE NOUVEAU EN TRAIN DE NAÎTRE!

Un monde nouveau est en train de naître. Il sera l'oeuvre de qui? Ni de nos efforts, si louables soient-ils, ni de nos réaménagements pastoraux, ni de nos consultations de quelque ampleur, ni dans le regroupement de nos forces armées à grand déploiement. Dieu ne fera surgir... ce monde nouveau qu'en se servant de "ce qui est faible afin de confondre ce qui est fort"... Oui, un monde nouveau se prépare en Haïti, à Cuba, ici au Québec et ailleurs. Qui seront les mieux préparés à participer à l'avènement de ce monde nouveau? Forts de la puissance de l'Esprit, des hommes et des femmes, exclus de la société comme balayures, rayonnent déjà de tout l'éclat d'une nouvelle humanité!

Au début de l'histoire de l'Église, des hommes et des femmes "*moins que rien*" ont déjà participé à l'avènement du monde nouveau qui se préparait. De jeunes êtres d'une telle fragilité: Blandine, Perpétue, Félicité, Agathe, Lucie, Agnès... mais d'une force insoupçonnée! En moins de trois siècles, le monde qui germait dans l'obscurité des prisons, dans les sous-sols des mines, comme dans le silence des maisons privées supplanterait le vieux monde païen! Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi aujourd'hui?

Dans un cas comme dans l'autre, des êtres humains se sont mis au service de leurs frères et de leurs soeurs en commençant par les plus petits. Voilà qui est tout à fait essentiel! Peut-être est-ce le plus beau cadeau à faire au monde d'aujourd'hui. Rien n'est plus important pour l'avenir du monde, de l'Église, de l'amour des nôtres, de nos communautés, de nos familles... □

Photo: MIC

Au pays de la mariposa

PAR MICHELINE MARCOUX, M.I.C.

La mariposa... fleur nationale de Cuba! Que se passe-t-il dans ce pays aujourd'hui? Lors d'un séjour de trois semaines l'été dernier, S. Micheline Marcoux a vécu au rythme de la vie cubaine particulièrement à Los Palacios mais aussi à Colón et à La Havane où les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception oeuvrent depuis près de 50 ans.

En si peu d'espace, comment décrire la beauté de ce pays et aussi la réalité quotidienne d'un peuple vivant les aléas du régime castriste? Au pays de la mariposa, les contrastes ne manquent pas...



Simonne Perreault, m.i.c., Bernardeta Colazzo, m.i.c., et une amie médecin à Los Palacios - Au centre, la mariposa, fleur blanche!

Il ne se passe pas une semaine sans que les médias ne présentent des reportages sur Cuba. Dans ce domaine comme en d'autres, il faut garder l'esprit critique car le plus souvent, certaines personnes présentent la réalité du pays surtout sous l'angle touristique de La Havane ou de Varadero avec leurs magasins et leurs hôtels luxueux! La vie du peuple cubain est différente... Il est difficile de porter un jugement vu la complexité d'un système socio-politique si différent du nôtre. Par contre avec mes yeux neufs et dans un survol très restreint, qu'est-ce qui m'a frappée de la vie de ce pays? Quelles sont les pousses d'espérance d'une Église pleine d'une vitalité nouvelle? Dans ce contexte, quelles sont

les activités des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.)?

DES ATTRAITS DE CUBA

Pays d'une beauté remarquable et aux attraits touristiques uniques, Varadero est sans doute le nom le plus connu pour ses plages de sable blanc et sa mer aux teintes *aqua*. Avec des M.I.C. de La Havane en route pour visiter les compagnes de Colón, nous avons pu y faire une courte escale, car Varadero est sur notre trajet. Ayant séjourné quinze jours à la fraternité M.I.C. de Los Palacios, on m'a favorisé la visite d'autres lieux dans le diocèse de Pinar del Río tels Soroa, Las Terrazas ou San Vincente. Grâce aux activités organisées pour les jeunes à cette période de l'année et aux sorties de l'équipe pastorale, il m'a été possible d'admirer, avec un petit détour parfois, des sites inoubliables, de côtoyer des gens hospitaliers et de discuter avec des jeunes ouverts, préoccupés de leur avenir ou troublés par les événements récents, sans nouvelles de parents ou d'amis partis en mer sur des bateaux de fortune...

Dans le pays, un hommage est rendu au poète José Martí. Le buste de ce héros national est érigé un peu partout! Pour le Festival international de la Jeunesse *Cuba vive* en août, des activités socio-politiques et culturelles sont organisées dans l'île. Des délégations officielles internationales y participent dont une délégation de jeunes



Célébration à Paso Quemado avec le P. Joseph Boctenk, curé de Los Palacios, et S. Bernardeta (à g.), animatrice pastorale

du Québec. Le président Fidel Castro réaffirme avec conviction les objectifs de la Révolution et les orientations de son gouvernement.

PÉRIODE SPÉCIALE

Dans la vie courante, les gens parlent de "période spéciale" pour reprendre une expression mentionnée par les hautes autorités, semble-t-il. Depuis la chute de l'ex-URSS, l'aide économique de ce pilier du régime communiste est discontinuée et affecte l'économie fragile de Cuba. Des assouplissements aux politiques établies depuis la Révolution apportent quelques changements. Les Cubains ont maintenant la possibilité d'avoir un petit kiosque d'artisanat ou de pâtisserie sur le bord de la rue ou encore à La Havane, au Malecón, moyennant un genre de redevance ou location. Le changement le plus marquant est sans doute la permission d'acheter dans les magasins destinés aux touristes. Dans ces magasins, on y trouve de tout... en payant en dollars américains. Dans les magasins cubains, les gens continuent à recevoir les produits de première nécessité avec leur carnet de rationnement. L'approvisionnement est un réel problème. Les salaires sont bas et sans quelqu'un de la famille à l'étranger, qui peut acheter au magasin des touristes? Quelle n'a pas été ma surprise de voir des compagnes faire la fête... pour des oignons, un luxe pour elles! À l'été, il fallait 35 pesos cubains pour un dollar américain. Un médecin spécialiste gagne entre 400 et 600 pesos par mois. Les gens s'ingénient à gagner de quoi se vêtir et se nourrir, l'entretien extérieur des maisons reste au second plan. Les voisins s'entraident et des attentions spéciales sont réservées pour accueillir la visite!

VITALITÉ DE L'ÉGLISE

Depuis la Révolution, l'Église n'a pas cessé d'être présente à la vie des gens. Grâce aux grands-parents, la foi s'est transmise. Lors des visites dans de nombreuses paroisses, on me présente ces sages, souvent des femmes, des piliers de l'Église! Une plus grande liberté de culte est palpable. Les églises sont bondées de jeunes et plusieurs s'impliquent comme catéchètes. Les enfants entraînent les parents. À Los Palacios, une petite de six ans environ

tenait à suivre la catéchèse à la paroisse. Sa maman l'accompagnait et la laissait entrer seule. Un jour, elle est restée avec son enfant. Plus tard, quelle joie pour Simonne Perreault, m.i.c., d'apercevoir la petite tenant la main de son père à l'arrière de l'église... Depuis, ce couple a été catéchisé, s'est marié et est responsable des couples à la paroisse!

L'équipe pastorale internationale de Los Palacios est un témoignage vivant de la dimension universelle de l'Église: le P. Joseph Bocktenk, d'origine allemande, curé de la paroisse et trois M.I.C. de nationalités différentes: Bernardeta Colazzo, Cubaine, Catherine Raveronomenjanahary, Malgache et Simonne Perreault, Canadienne. Les laïques s'engagent et des activités pastorales diversifiées sont offertes. En plus des célébrations à la paroisse, l'équipe dessert les lieux environnants parfois même dans des maisons familiales comme à Paso Quemado ou à López Peña. En ce temps de vacances, deux des rencontres d'animation avec les jeunes ont eu lieu à Bahía Honda et à Candelaria, dans des églises animées par deux prêtres des Missions-Étrangères canadiens. À La Comadre, la famille d'une catéchète a accueilli toute l'équipe pour préparer la rencontre des jeunes à Candelaria. Un décor magnifique dans les montagnes et une chaude hospitalité comme dans toutes les familles cubaines... sans oublier l'ultime politesse même des pauvres: un petit café expresso. Un vrai délice!

À Colón, à La Havane et à Holguín, jusqu'à sa fermeture dernièrement, les activités avec les jeunes demeurent une priorité sans négliger les autres formes d'apostolats. La formation M.I.C. est également importante pour la relève de demain. Malgré une situation difficile, les vocations sont nombreuses et plusieurs des jeunes filles qui se présentent sont des professionnelles: dentiste, architecte, journaliste... La province M.I.C. de Cuba comprend près de vingt Cubaines, une Malgache et quatre Canadiennes: Jeanne Ostiguy et Simonne Perreault, deux pionnières, Claire Carrier et la toute dernière arrivée, Agnès Bouchard. Malgré le champ immense de la mission et le peu d'effectifs, S. Amélia Mejides, provinciale, a accepté, à l'exemple des pauvres, de partager avec l'Église du Canada, en nommant S. Jacqueline Brage pour ce pays.

Dans le respect de son histoire et la longue patience des temps de semailles, la foi reverdit à Cuba ... forte de la réalité du mystère pascal! □

Au magasin cubain, les gens ont leur carnet de rationnement. Claire Carrier, m.i.c., approvisionne la maison de retraite de Colón.



Photos: M. Marcoux, m.i.c.



Amélia Mejides, m.i.c., supérieure provinciale, (2e à g.) et le groupe M.I.C. de Colón



MA. ANTHEA RASO, M.I.C.
 ORIGINAIRE DE LA PAZ,
 DIOCÈSE DE JARO, PHILIPPINES.
 RETOURNÉE AU CANADA
 EN JANVIER 1996.



GISÈLE GUINOIS, M.I.C.
 ORIGINAIRE DE ST-LÉONARD-DE-PORT-MAURICE,
 DIOCÈSE DE MONTRÉAL.
 RETOURNÉE AU PÉROU
 EN JANVIER 1996.



MONIQUE FORTIER, MISS. LAÏQUE
 ORIGINAIRE DE EAST-ANGUS,
 DIOCÈSE DE SHERBROOKE.
 PARTIE POUR LA BOLIVIE
 EN JANVIER 1996.



ELMIRE ALLARY, M.I.C.
 ORIGINAIRE DE STE-MÉLANIE,
 DIOCÈSE DE JOLIETTE.
 RETOURNÉE AU PÉROU
 EN JANVIER 1996.

MISSIONNAIRES DE L'ÉVANGILE

*“Comme le Père m'a envoyé,
 moi aussi je vous envoie.”*

Jn 20, 21



LORRAINE FALARDEAU, M.I.C.
 ORIGINAIRE DE LORETTEVILLE,
 DIOCÈSE DE QUÉBEC.
 RETOURNÉE AU PÉROU
 EN FÉVRIER 1996.



MONIQUE LAROUCHE, M.I.C.
 ORIGINAIRE DE VILLE-DE-LA-BAIE,
 DIOCÈSE DE CHICOUTIMI.
 PARTIE POUR LE CHILI
 EN MARS 1996
 APRÈS AVOIR OEUVRÉ
 AU PÉROU ET EN BOLIVIE.



LUCILLE GRENIER, M.I.C.
 ORIGINAIRE DE ST-LIGUORI,
 DIOCÈSE DE JOLIETTE.
 RETOURNÉE AU JAPON
 EN MARS 1996.



JACQUELINE BRAGE GARCIA, M.I.C.
 ORIGINAIRE DE SANTA CRUZ DEL SUR,
 DIOCÈSE DE CAMAGUEY, CUBA.
 EN ANIMATION AU CANADA
 EN JUILLET 1996.

À Toi, DAME MARIE

NOTRE DAME
de la TRANSPARENCE,
EN TOI ET À TRAVERS TOI
DIEU NOUS PARLE:
DONNE-NOUS UN COEUR SIMPLE,
REMP LIS-NOUS D'ALLÉGRESSE.

Ô VIERGE du FIAT ET du MAGNIFICAT,
RENDS NOS COEURS TRANSPARENTS
COMME LE TIEN.

NOTRE DAME de l'HUMILITÉ,
CACHÉE DANS LA FOULE,
ENVELOPPÉE DANS LE MYSTÈRE,
AIDE-NOUS À PORTER
LA BONNE NOUVELLE AU MONDE
ET À LA COMMUNIQUER
À NOS FRÈRES ET SOEURS.

NOTRE DAME de la FIDÉLITÉ,
TOI QUI AS ACCEPTÉ LE MYSTÈRE
ET L'AS MÉDITÉ DANS TON COEUR,
TU AS ÉTÉ L'EXEMPLE MÊME
DE LA CONSTANCE DANS L'ÉPREUVE
COMME DANS L'EXALTATION.

AIDE-NOUS À TENIR NOS ENGAGEMENTS
EN BONS ET FIDÈLES SERVITEURS,
JUSQU'AU DERNIER JOUR
DE NOTRE VIE SUR LA TERRE.

AINSI NOUS RENDRONS GLOIRE À DIEU
ET NOUS LUI OFFRIRONS DES ACTIONS DE GRÂCES
MAINTENANT ET TOUJOURS.

JEAN-PAUL II



En mission au Canada

PAR JACQUELINE BRAGE, M.I.C.

La grande région métropolitaine de Montréal est connue pour son milieu cosmopolite. Ville St-Laurent en est un exemple. Plusieurs écoles sont majoritairement formées d'allophones de toutes cultures et les paroisses du secteur sont enrichies par cette réalité. C'est dans ce contexte multiculturel que S. Jacqueline Brage, d'origine cubaine, a été nommée récemment pour travailler avec la communauté latino-américaine de ce secteur. Elle nous partage son vécu missionnaire ici au Canada particulièrement avec des jeunes originaires d'Amérique latine. Quelques-uns nous expriment les valeurs qui les animent et celles découvertes dans leur nouveau milieu d'accueil.

AU SERVICE DE LA PASTORALE JEUNESSE

Il est toujours agréable de partager une expérience missionnaire. Plus encore s'il s'agit d'un cadeau du Seigneur, un cadeau tout à fait imprévu pour moi!

En juillet 1994, j'arrivais au Canada pour étudier à l'Institut de Formation Humaine et Intégrale de Montréal (IFHIM). La fraternité M.I.C. à laquelle j'appartiens est située dans la paroisse Notre-Dame de Bois-Franc à Ville St-Laurent où l'on accueille la communauté chrétienne latino-américaine *Santa Rosa*. Les deux communautés cohabitent et les célébrations sont offertes en français ou en espagnol. Dès septembre, le prêtre responsable de la communauté de langue espagnole exprime le désir de me voir collaborer à l'un ou l'autre des secteurs de la paroisse. J'ai choisi celui des jeunes car à Cuba, c'était l'une de mes activités privilégiées et elle me donnait beaucoup de courage et d'espérance. J'ai toujours considéré que les jeunes sont le futur de l'Église et de la société, mais pour travailler avec eux et pour eux, il faut du temps et de la patience.

Au Canada, combiner mon temps d'étude avec celui de l'animation de ce groupe de jeunes n'est pas chose facile. Mais je suis consciente maintenant de tout ce que je reçois et de tout ce que j'apprends en le faisant. La différence entre les jeunes de mon pays et ceux d'ici est grande! Bien sûr, les défis sont peut-

*Équipe multiculturelle à Ville St-Laurent -
"Le fait d'être immigrants donne une autre couleur à leur vie. Ils sont comme des arbres transplantés."*



être les mêmes mais la situation est complètement différente. Le fait d'être des immigrants donne déjà une autre couleur à leur vie. Ils sont comme des arbres transplantés. Les uns sont venus ici en bas âge, les autres à un âge plus avancé. Naturellement, cela a des répercussions sur tous et chacun. Le style de vie et la relation avec la famille (qui, parfois, n'a pas évolué à leur rythme), représentent d'autres défis à relever. Cela ne se réalise pas toujours de la manière désirée.

Dans ce travail avec la jeunesse, j'expérimente comment cette ouverture à d'autres cultures élargit ma vision des choses et en même temps enrichit ma vie missionnaire. C'est pourquoi je trouve opportun de partager avec toi quelques opinions apportées par ces jeunes. Tu auras, tout comme moi, l'occasion d'agrandir ton cœur et de rendre grâce à Dieu pour les merveilles qu'ils sont eux-mêmes et pour les valeurs qu'ils découvrent dans ce peuple qui les a adoptés comme ses propres enfants. Ces jeunes de 15 à 21 ans, issus de milieux différents à Ville St-Laurent mais aussi à Montréal et à Pierrefonds, sont étudiants au secondaire, au cegep et à l'université.

CARACTÉRISTIQUES ET APPORT DES CULTURES

Originaires de différents pays, des membres du groupe expriment quelques caractéristiques de leurs cultures:

- Nous sommes très joyeux et nous aimons avoir des amis. Nous sommes aimables et accueillants. Pour nous, c'est très important la famille et l'unité. *Salvador*
- Nous sommes solidaires avec tous les gens et nous aimons aider les plus pauvres. L'ambiance de la vie de famille a pour nous une valeur importante. *Vénézuela*
- Les Péruviens sont persévérants, lutteurs et accueillants. *Pérou*
- Nous aimons l'unité et l'amitié. *Honduras*

Ces jeunes originaires de différents pays de l'Amérique latine créent de nouveaux liens au Canada.

Conscients de ce qu'ils sont et des valeurs qui les habitent, d'autres partagent leur apport ici et maintenant:

- Je partage ma joie avec les autres; je suis sociable et je trouve toujours le bon côté des choses. *Maritza, Pérou*
- J'offre ma collaboration et j'aide les personnes qui m'entourent. *Yamile, Vénézuela*
- Je partage mon amitié sincère et j'aide les autres matériellement et spirituellement. *Clarivel, Salvador*
- J'offre compréhension, amitié et sincérité à tous. *Claudia, Salvador*
- Je communique la joie et la paix. *Lily, Honduras*
- Je donne affection, amitié, amour à ceux et celles qui en ont besoin et j'établis des relations avec eux. *Cesar, Salvador*
- Je mets de l'amour et de la chaleur en tout ce que je fais. *Maria, Salvador*

VALEURS DE LEUR MILIEU D'ACCUEIL

Les valeurs que nous découvrons dans ce nouveau milieu de vie:

- Les personnes sont aimables, attentives, compréhensives et disponibles pour aider qui en a besoin.
- Elles partagent leurs connaissances avec joie et patience.
- La société nous offre la possibilité d'étudier.
- Nous nous sentons libres et sans peurs.
- Les gens d'ici s'intéressent à connaître nos pays d'origine, nos coutumes.

C'est une très grande richesse de vivre dans un contexte multiculturel. Il nous révèle qu'au-delà de nos différences, il existe un point d'union: la personne humaine, chef-d'oeuvre de toute la création! □

Traduit de l'espagnol par Véronique Bernatchez, m.i.c.

Photos: M. Marcoux, m.i.c.



Dans la gloire du Ressuscité

Photo: M.-H. Roy, m.i.c.

Soeur Socorro Carvajal

Emportée par la fièvre typhoïde, notre S. Socorro Carvajal a terminé son pèlerinage terrestre de façon bien imprévue, le 20 août 1995 à Davao, Philippines. Elle était âgée de 49 ans et comptait 22 ans de vie religieuse.

Née le 5 mars 1946 dans l'île de Mindanao, Philippines, deuxième d'une famille de douze enfants, Socorro, après de bonnes études et quelques années d'enseignement, décide d'entrer chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Après sa profession religieuse, elle se donne à plein cœur dans un projet apostolique auprès de la population tribale de Malita; ce qui signifie des voyages fréquents, périlleux, à travers montagnes et rivières. Durant sept ans, rien n'arrêtera son



courage missionnaire pour atteindre les Indigènes et les aider à se développer dans la dignité. Par la suite, à Manille (Gagalangin), elle manifestera son zèle apostolique surtout comme animatrice missionnaire et coordonnatrice de l'enseignement religieux aux niveaux primaire et secondaire.

Nommée responsable du secteur primaire en 1995 à l'école de Mati (Davao Oriental), S. Socorro fut terrassée par la sournoise maladie peu de temps après. L'annonce de son décès à l'hôpital de Davao a consterné tout son entourage. Le Seigneur, soutien et espérance de S. Socorro, recevait sa fidèle servante pour le Magnificat éternel. □

Georgette Barrette, m.i.c.

Soeur Yvonne Jolicoeur (St-Camille-de-Lellis)

Le 17 décembre 1904, naît Yvonne à St-Thomas de Joliette. Douée pour la musique, elle obtient à 20 ans son diplôme supérieur de piano. La lecture d'une vie du Christ l'influence profondément. Après quelques luttes, elle rentre chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception en 1927.

Jeune professe, elle part pour la Chine où elle fera ses vœux perpétuels à Tsungming en 1933.

Là, elle donne des cours de musique aux Soeurs Thérésiennes, religieuses chinoises. Elle visite et soigne les malades, amène des bébés abandonnés à l'orphelinat, organise des fêtes, etc. Elle souffre de la guerre durant quelques années et quitte la Chine en 1948. C'est aux



Philippines qu'elle va continuer d'exercer ses talents de musicienne comme professeure ou directrice d'un département musical.

Revenue au pays natal en 1971, elle rend service à ses soeurs, particulièrement comme coiffeuse à Pont-Viau et à Joliette. Elle revient à Pont-Viau pour y vivre ses trois dernières années et se préparer au grand départ le 17 septembre 1995. Femme de cœur, elle aurait voulu aimer tous

les êtres "comme le Christ les aurait aimés". Confiante en Marie, elle vit son Fiat et son Magnificat. Toute disponible, elle écrit en fin de course: "Par ici, mon Sauveur, je t'attends". □

Jeanne Guinois, m.i.c.

Soeur Jacqueline Taillon (St-Armand)

S. Jacqueline nous laisse le souvenir d'une femme dont la personnalité révèle un tempérament d'artiste. Son esprit de foi, sa charité, son courage, sa simplicité, sa délicatesse de sentiments, son émerveillement devant le Beau la distinguaient. Née à Montréal le 5 mai 1929, l'appel des missions lointaines, révélé lors des visites des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à son école, la conduit, à dix-huit ans, au noviciat de Pont-Viau. Elle y fait profession le 11 février 1950.

Après quelques années consacrées à des activités musicales, elle est nommée pour la mission de Cuba en 1959. L'avènement du régime communiste provoque son retour au Canada deux ans plus tard. Suivent alors perfectionnement d'études en musique, enseignement en ce domaine et service d'autorité à Pont-Viau. En 1971, elle part pour les



Philippines où elle assume des services internes dans quelques maisons. Elle fait un séjour au Canada en 1977 et retourne aux Philippines pour un service d'autorité à Davao jusqu'en 1985. Revenue au Québec, elle déploie toutes ses aptitudes à la Solitude Délia-Tétreault, à St-Sulpice.

À Pont-Viau depuis 1992, S. Jacqueline fait profiter la maison de son talent d'organiste jusqu'à la limite de ses forces. Quand la maladie qui la minait est diagnostiquée, elle a l'intuition de l'appel du Seigneur au passage ultime. "Comme la vierge sage, faisant provision d'huile, disposant son coeur à l'accueil de l'Époux, elle s'est préparée pour la rencontre", disait d'elle un prêtre ami à ses funérailles. S. Jacqueline est décédée le 28 août 1995 à l'âge de 66 ans dont 48 de vie religieuse. □

Huguette Turcotte, m.i.c.

Soeur Louise Guimond (Marie-de-Bethléem)

Née à St-François-Xavier-des-Hauteurs, près de Rimouski, le 29 octobre 1915 du mariage de Diodore Guimond et d'Éva Nadeau, Louise est la quatrième de la famille. À 14 ans, elle est pensionnaire à notre École Apostolique de Rimouski. À 16 ans, elle frappe à notre noviciat de Pont-Viau, désireuse "de sauver le plus d'âmes possible". Dès sa profession, elle est nommée sous-maîtresse de novices à Pont-Viau, et durant 28 ans, elle sera affectée à leur formation surtout en couture. Puis, Madagascar bénéficie de son dévouement missionnaire de 1965 à 1979.

À partir de cette dernière année, elle prête ses services à Pont-Viau, se révélant constamment une compagne toute



donnée dans la joie, en dépit de la maladie qui la mine sournoisement. Quand en 1995, Soeur Louise rapporte ces paroles du médecin: "La maladie fait son cours", elle ajoute: "Je me sens dans une paix profonde. (...) Tout ce qui me parle de la mort me rejoint profondément et me fait du bien. (...) Je remercie l'Esprit Saint de venir prier en moi". Le 30 septembre 1995, elle rend sa belle âme au Seigneur.

Chanter à l'unisson avec les anges des cantiques d'action de grâces, c'est ce qu'elle espérait depuis longtemps... Son grand désir est maintenant comblé et, de sa belle voix, elle glorifie le Seigneur, Lui qui fut toujours son grand Amour. □

Fabienne Bernatchez, m.i.c.

Soeur Cécile Sansoucy (Marie-de-Gethsémani)

Née à St-Ours-sur-Richelieu le 28 septembre 1904, notre soeur Cécile a grandi heureuse dans une belle famille de douze enfants. Toute jeune, elle pense déjà à devenir missionnaire. Son rêve se réalise à 21 ans en entrant au noviciat des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Pont-Viau.

En 1928, elle part pour le sud du Japon où elle se dévoue durant quatre ans dans nos missions naissantes de Naze et de Kagoshima. Devant revenir au pays natal pour cause de maladie, elle se rétablit puis rend différents services au Québec dans diverses de nos maisons, surtout à Granby où elle se dévoue pendant 21 ans. Habile couturière, sa compétence lui a bien servi dans la communauté, auprès des élèves, en paroisse et aussi à



Joliette où dans les années '50 - '60, elle était responsable d'un ouvroir missionnaire. Toujours disponible, elle reviendra à Joliette pour vivre ses dernières années et donnera sa part de service selon ses forces.

Femme de relation agréable, au sourire accueillant, de grande douceur et rayonnant la paix, S. Cécile puisait inspiration et dynamisme dans ses dévotions préférées, l'Eucharistie et Marie. La prière occupait une grande place dans sa vie. Elle récitait son chapelet aux grandes intentions de l'Église et du monde. C'est au Pavillon Délia-Tétreault à Pont-Viau qu'elle s'endort dans le Seigneur le 5 octobre 1995. □

Jeanne Guinois, m.i.c.

DES NOUVELLES EN BREF...

CANADA

En février dernier, le personnel de la PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C. soulignait les 50 ans de vie religieuse et les 25 ans de service de S. Fleur-Ange L'Heureux à la revue LE PRÉCURSEUR. Actuellement au secrétariat de la promotion, la correspondance avec les collaborateurs et collaboratrices de la revue la fait vivre... Cette petite fête a fait remonter bien des souvenirs... sa vocation, sa mission.

EN RÉPONSE À SON APPEL

La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux... Cette parole de l'Évangile est encore vraie aujourd'hui. Jésus se choisit des apôtres pour envoyer à sa moisson. Qui écouterait sa voix? Qui répondra à son appel?... Comme l'apôtre Matthieu, j'ai été appelée par le Seigneur pour aller travailler à sa vigne alors que je travaillais à l'Impôt sur le Revenu à Montréal. Malgré l'équipe formidable que nous formions, l'appel de Jésus fut si fort que, le 8 août 1943, j'ai tout quitté pour entrer chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

D'ICI ET D'AILLEURS

coeur chilien est si chaleureux! Après trois belles années avec ce peuple, je suis choisie à nouveau pour aller remplacer une compagne malade en Bolivie. Un autre trois ans vécu avec des élèves reconnaissantes et charmantes... L'altitude de la Cordillère des Andes m'oblige à revenir au Canada. Qui prendra la relève? La mission est si vaste et si pleine de défis!

Toujours avec le même idéal, faire connaître Jésus, je continue mon bel apostolat depuis mai 1971, en travaillant à notre revue missionnaire LE PRÉCURSEUR... 25 ans déjà et 50 ans de vie religieuse! Magnifiez avec moi le Seigneur! À tous les jeunes, un petit conseil: prêtez attention à l'Esprit Saint. Il vous soufflera à l'oreille ce que Jésus attend de vous. Confiez vos doutes et vos désirs à la Vierge Marie. Elle-même en parlera à son Fils Jésus... Je vous souhaite le bonheur qui est le mien! □

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

Le Centre M.I.C. de Québec offre des cours de langues aux nouveaux arrivants. Des professeurs d'autres communautés religieuses y travaillent également. Monique Breton, m.n.d.a., nous fait part d'une expérience vécue par une de ses élèves...

DIEU SE RÉVÈLE À SOUN

Hier, comme d'habitude, j'aidais Soun, du niveau 2 spécial, à lire et à comprendre un petit texte. C'était une lettre écrite par un enfant en vacances. Il écrivait à son oncle pour lui dire comment il appréciait la nature, les arbres, la montagne, le lac bleu, et lui disait tout simplement: "Ma joie est grande de voir la terre si belle et je pense à Dieu qui nous aime."

Quand il y a des mots un peu plus difficiles, souvent je prends son dictionnaire français-cambodgien et les lui

Photo: R. Coumoyer



Des membres du personnel de la Presse Missionnaire M.I.C. et Simonne L'Heureux, m.i.c., (debout, 1re à dr.) entourent S. Fleur-Ange L'Heureux (3e à dr.), jubilaire!

Mon unique but était de faire connaître Jésus Christ à ceux et celles qui ne le connaissent pas. Jésus a répondu à mon désir en me choisissant le 15 août 1951 pour aller moissonner à Cuba. Au moment où Fidel Castro occupe toutes nos écoles, le 15 mai 1961, trente et une missionnaires M.I.C., dont moi-même, sommes revenues à la Maison Mère. En réponse au conseil judicieux de Jésus qui dit: *Si l'on ne vous accueille pas dans une ville, allez dans une autre*, j'ai eu le grand bonheur de repartir en janvier 1963 pour un pays nouveau: le Chili... dans le froid glacial de l'Antartique! Cependant, l'accueil du



S. Monique Breton et Soun au Centre M.I.C. pour immigrants à Québec

Photo: T. Lortie, m.i.c.

indique. Soudain et me dit: "Oui, je comprends, c'est comme vous m'avez dit." Quand je suis arrivée au mot *Dieu*, je lui ai demandé: "Est-ce que tu sais ce que ça veut dire, *Dieu*? - Non, répondit-elle. - *Dieu*, c'est assez difficile à expliquer... *Dieu*, c'est Lui qui a fait toutes ces belles choses... Il est puissant. On ne Le voit pas, mais Lui nous voit... Il nous aime. Il t'aime. Il m'aime. Regardons dans ton dictionnaire pour voir ce qu'on dit de *Dieu*." Il n'y avait que *dieu*. Alors je lui fait remarquer: "*Ce dieu n'est pas le Dieu dont je parle.*" Elle regarde la définition et constate: "Non, ce n'est pas ce que vous dites."

Aujourd'hui, nous avons relu le texte et comme pour beaucoup de verbes j'ai repris la phrase en conjuguant avec elle: "Je pense à Dieu qui m'aime, tu penses à Dieu qui t'aime, il..." Je me suis surprise à dire: "On dit souvent le bon Dieu parce qu'Il est notre Père." Alors, elle me regarda avec ses grands yeux et me dit: "Avant, je ne connaissais pas Dieu... (silence) - Depuis quand connais-tu Dieu? - Depuis hier!" □

Monique Breton, m.n.d.a..

HAÏTI

Chez notre fondatrice, Mère Délia Tétréault, il n'y avait rien de petit: sa noblesse d'âme la portait à exercer sa sollicitude même envers nos animaux domestiques en tant que créatures de Dieu. Ainsi recommandait-elle à notre sœur cuisinière qui donnait à manger au chat, d'en prendre bien soin. "Ces pauvres bêtes, disait-elle, n'auront pas autre chose que leur vie de chat en retour des services qu'elles nous rendent. Essayons de leur faire cette vie aussi belle que possible." À son exemple, Germaine Veilleux, m.i.c., raconte candidement son aventure pour sauver la vie d'un kabrit (petite chèvre) avec l'aide de Lise Tremblay, m.i.c. .

DANS LA VIE, RIEN N'EST PETIT

Un jour j'entre à Chantal pour quelques jours de vacances. Quelques heures après, on vient me dire qu'une mère chèvre est morte après avoir donné naissance à un petit. Vivra-t-il sans sa mère? Voilà la question qu'on se

pose. S. Lise Tremblay, la responsable du dispensaire, est habituée de sauver des vies. Elle est intéressée à sauver la chevrette. Elle apporte un biberon et du lait et la fait boire. Elle me la confie pendant mes vacances. Je suis émerveillée devant la beauté de ce petit animal qui se débrouille et gambade déjà quelques heures après sa naissance. Quand elle entend ma voix, elle m'appelle en bêlant... Me voilà en contemplation devant la création et je rends grâce au Seigneur d'avoir fait de si belles choses. Ici, en Haïti, j'ai plusieurs raisons de le faire: la beauté d'un coucher de soleil, la splendeur de la mer, un beau ciel étoilé et les cocotiers qui se balancent au clair de lune... Quelques jours après, je retourne à Port-Salut avec Chérie, nom donné à la chevrette.



Une joie pour
S. Germaine de
sauver ce kabrit!

Cette pauvre dame est heureuse de faire
sa petite part et apporte des herbes.



Photos: M.I.C. Haïti



Cadomina, une pauvre de Chantal, transporte
tout son avoir!

Comme je m'occupe des pauvres qui frappent à notre porte, un jour, une dame très âgée vient me voir. Chérie me suit. La dame me dit: "Oh! le beau petit kabrit. Je vais lui apporter des herbes." Tous les deux jours, elle apporte toutes sortes de feuilles que les kabrit mangent. En retour, je lui donne un petit pain et du café. Ces pauvres sont mes amis. Le soir quand je détache Chérie, elle fait des prouesses et elle danse pour me manifester sa joie. Après un mois, je la ramène en forme à S. Lise. Quand je retourne à Chantal pour la fête patronale, elle me reconnaît, bêle, tire sur sa corde pour venir vers moi... Oui, il suffit d'un peu d'amour et de patience pour sauver une vie! □

Germaine Veilleux, m.i.c.

BONJOUR!

L'ÉTÉ EST À NOS PORTES. DONNE-TOI UN PETIT MOMENT DE DÉTENTE AVEC TA REVUE. TU VEUX COMPLÉTER TES INFORMATIONS SUR HAÏTI, CUBA ET LES PAYS ADJACENTS? CETTE PAGE EST POUR TOI ET TON ÉQUIPE. N'OUBLIE PAS TES RENCONTRES "MISSIO" PARTAGE. BONNE LECTURE SOUS LE SOLEIL DES ANTILLES!

JEU DES ASSOCIATIONS

Invente un jeu de vitesse sous forme de quiz télévisé.

- | | | |
|---|--------------------------|---------------------|
| 1. Cuba, Haïti, Jamaïque, Porto Rico | <input type="checkbox"/> | a) La Havane |
| 2. Autre nom de Mer des Antilles | <input type="checkbox"/> | b) Mariposa |
| 3. Langue officielle - Cuba | <input type="checkbox"/> | c) Fidel Castro |
| 4. Fleur nationale - Haïti | <input type="checkbox"/> | d) Petites Antilles |
| 5. Capitale - Haïti | <input type="checkbox"/> | e) Mer des Caraïbes |
| 6. Monnaie - Cuba | <input type="checkbox"/> | f) Gourde |
| 7. Endroit touristique - Cuba | <input type="checkbox"/> | g) Espagnol |
| 8. Langue parlée - Haïti | <input type="checkbox"/> | h) Port-au-Prince |
| 9. Président de la République - Cuba | <input type="checkbox"/> | i) Peso |
| 10. Monnaie - Haïti | <input type="checkbox"/> | j) Rémi Préval |
| 11. Capitale - Cuba | <input type="checkbox"/> | k) Hibiscus |
| 12. Fleur nationale - Cuba | <input type="checkbox"/> | l) Créole |
| 13. Président de la République - Haïti | <input type="checkbox"/> | m) Varadero |
| 14. Guadeloupe, Martinique, Barbade, Dominique, Trinité, etc. | <input type="checkbox"/> | n) Grandes Antilles |

PHOTO MYSTÈRE

Identifie la mascotte de Timoun Misyonè (au centre) en mettant les lettres en ordre: N-I-Z-A-M È-O-S-Y-L

Réponses
à la page 31
Bonne chance



Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

"MISSIO" PARTAGE

- À l'aide d'une carte, d'un atlas ou de ton dictionnaire, situe les Antilles... les Grandes et les Petites, particulièrement Haïti et Cuba. Trouve également les pays de l'Amérique centrale.
 - Connais-tu des personnes ici qui viennent de ces pays ou qui y sont allées? Interroge-les sur ces pays et les conditions de vie des gens.
 - Y a-t-il des missionnaires que tu connais là-bas? Quel lien entretiens-tu avec ces personnes? correspondance, prière, projet...?
- Apprendre à lire et à écrire est comme une porte ouverte... une lumière dans la nuit. Que ce soit en Haïti ou ailleurs, l'alphabétisation est un chemin de libération! (pp. 12-13)
 - Fais la liste de tous les avantages dont tu bénéficies parce tu sais lire et écrire.
 - Rends grâce au Seigneur pour ce cadeau de l'éducation.
 - Aider une personne à lire ou à écrire, c'est l'aider à se mettre debout, c'est lui donner de la dignité! L'analphabétisme existe aussi chez nous... des personnes âgées, des jeunes mêmes!
 - Informe-toi dans ton milieu s'il y en a.
 - Cherche avec d'autres ce que tu peux faire pour améliorer leur situation... bénévolement!
- Les nouveaux arrivants dans notre pays sont riches de leurs valeurs et désirent découvrir celles du pays qui les accueille. Comme tu aimerais toi-même être accueilli loin des tiens, quel geste peux-tu poser pour faciliter l'intégration de ces personnes, de ces familles d'autres cultures dans ton milieu, dans ta paroisse? (pp. 24-25)
- Christian nous donne à réfléchir sur des gestes prophétiques dans notre monde, des gestes annonciateurs d'avenir. (pp. 18-19)
 - As-tu des exemples à ajouter à la liste déjà mentionnée?
 - Quelle est ta contribution personnelle pour rendre notre monde plus vivant?
 - Comment peux-tu répondre à l'invitation de Jean-Paul II aux jeunes à devenir prophètes de la vie et de l'amour, prophètes de la joie? (p. 32)
- Dans le silence, redis humblement la prière à Marie pour demander son aide. (p. 23)

*Vous voulez
communiquer
avec les Soeurs
Missionnaires de
l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:*

CANADA :

MAISON GÉNÉRALICE
ET PROCURE DES MISSIONS
121, ave Maplewood
Outremont, Qc Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, Ch. Ste-Catherine
Outremont, Qc Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREULT
100, Place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval, Qc Canada
H7G 1A4 (514) 663-6460

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47,
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA :

Calle 146, No 904 - Entre 9 y 11
Mariano 16,
Ciudad de la Habana, Cuba, 12100

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE (DELMAS)
C.P. 1085,
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Good Hope Convent
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J-4 bis, Ivandry
Antananarivo, Madagascar 101

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAIWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.

INTERACTION: RÉPONSES DE LA PAGE 30
Jeu des Associations: 1 n, 2e, 3g, 4k, 5h, 6j, 7m, 8l, 9c, 10f,
11a, 12b, 13j, 14d
PHOTO: Zanmi Solèy



**DES NOUVELLES INÉDITES
DE NOTRE MONDE...**

LE PRÉCURSEUR

**LE MAGAZINE MISSIONNAIRE
POUR TOUTE LA FAMILLE**

Abonnement-Cadeau 1996

NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____ APP.: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.:(_____) _____

Offert par:

NOM: _____

ADRESSE POSTALE: _____ APP.: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.:(_____) _____

Intentions de prière:

**DEUX MESSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE À VOS INTENTIONS,
POUR VOTRE FAMILLE ET POUR VOS DÉFUNTS.**

- 8\$ (1 AN) (1 AN) 10\$ SOUTIEN
- 15\$ (2 ANS) (2 ANS) 20\$ SOUTIEN
- 23\$ (3 ANS) (3 ANS) 30\$ SOUTIEN
- 15\$ ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS (1 AN)

Pour soutenir la revue

DON: _____

REÇU: OUI NON

*N.B. REÇU POUR DON SEULEMENT
ET NON POUR L'ABONNEMENT. MERCI*

LE PRÉCURSEUR, C.P. 157, SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES, LAVAL, QC CANADA H7N 4Z4

PUBLICATION DES
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
POUR CORRESPONDANCE:

Le PRÉCURSEUR

C.P. 157

SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES

LAVAL, QC CANADA H7N 4Z4

MISE À JOUR DE VOTRE ADRESSE
MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ÉTIQUETTE

La date d'expiration de votre
abonnement apparaît au-dessus
de votre adresse.

Nous vous conseillons de
renouveler votre abonnement
deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance
indiquez votre numéro
d'abonné.



Gloria Pérez Pupo, m.i.c., (au centre)
coanime une réunion de jeunes à Matanzas.

Photo: M. Marcoux, m.i.c.

Prophètes de la vie et de la joie

Vous les jeunes, qui spontanément et instinctivement faites du "vouloir vivre" l'horizon de vos rêves et l'arc-en-ciel de votre espérance, je vous exhorte à devenir des prophètes de la vie. La vie est un talent qui nous est confié pour en faire don aux autres. (cf. Mt 25, 14-30)

L'amour ouvre grand les yeux et dilate le coeur...

Je vous demande d'être également des prophètes de la joie.

L'avenir de l'humanité est entre les mains de ceux et celles qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer. (Gaudium et spes, 31)

Que Marie Étoile de l'évangélisation vous guide!

Jean-Paul II, Message aux jeunes du monde entier pour la Journée Mondiale de la Jeunesse, 1996

TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE?

TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI?

COMMUNIQUE AVEC NOUS.

Imprimé au Canada